

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

dans la capitale des Alpes, pour se souvenir du 5 novembre 1944

la Libération à Grenoble

5 novembre 2014,
le jour de la transmission

François Hollande n'était pas là, hier matin, sur la place de la Résistance de Grenoble, comme il avait pu l'être cet été sur l'Île-de-Sein pour commémorer la remise de la Croix de la Libération à la commune.

Le président n'était pas là, pourtant, il pleuvait quand même à grosses gouttes sur la capitale des Alpes, quand 161 élèves de trois écoles se sont souvenus ensemble du 5 novembre 1944. De ce jour où, 70 ans en arrière, le général De Gaulle était venu à la rencontre des habitants d'une ville consacrée, comme quatre autres communes de France, Compagnon de la Libération.

« Cultiver des boussoles »

Cette cérémonie d'hier – qui avait été préparée avec l'Inspection académique et la municipalité – a été le premier acte d'un grand travail pédagogique mené autour de la Résistance et de ses valeurs. Autour de leur transmission, surtout.

Sur cette place de l'avenue des Martyrs, les 161 écoliers – encapuchonnés et portant des gilets de sécurité siglés "Grenoble, Ville Compagnon de la Libération" – ont ainsi planté un arbre, entouré de 161 bulbes qui fleuriront au printemps 2015. Juste au moment où on commencera à célébrer les 70 ans de la fin de

la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, la boucle sera bouclée, et entre-temps, l'Histoire aura été étudiée, réfléchie, intégrée...

« On a tendance à oublier que nos civilisations peuvent très vite basculer, qu'on n'est jamais loin de l'abîme. C'est pourquoi il est important de rappeler la valeur et la puissance de l'engagement. Nous sommes là dans un vrai effort de transmission aux jeunes générations. Nous sommes là pour cultiver des boussoles qui pourraient servir si des temps troublés arrivaient. »

Ces mots, Éric Piolle, maire de Grenoble, les a prononcés plus tard, en fin de journée, quand les portes du Canopé (centre de documentation pédagogique) se sont ouvertes pour accueillir les élèves de trois autres établissements grenoblois, mais aussi des résistants isérois qui, avec la Maison de l'image, ont participé à la réalisation d'un documentaire, "Résister d'un âge à l'autre".

Un film magnifique, où le témoignage des anciens se mêlent aux questions des plus jeunes, et qui termine par ce conseil d'Édouard Bordet – manifestant du 11 novembre 1943 déporté à Dora – aux élèves grenoblois : « Si on vous dit de faire quelque chose que votre conscience refuse, eh bien, résistez ! »

Ève MOULINIER



Sur la place de la Résistance, 161 écoliers – encapuchonnés et portant des gilets de sécurité siglés "Grenoble, Ville Compagnon de la Libération" – ont planté un arbre, entouré de 161 bulbes qui fleuriront au printemps 2015. Photos Le DL/Lisa MARCELJA

HIER MATIN, UNE CÉRÉMONIE PLACE PAUL-MISTRAL



En présence de Fred Moore, du Conseil national des Communes Compagnons de la Libération

Hier, à 11 h 30, place Paul-Mistral, a eu lieu le dépôt de gerbe du Conseil national des Communes Compagnons de la Libération, en présence, notamment, de son délégué, Fred Moore, de Pascal Hoeffler, maire de Vassieux-en-Vercors, et du maire de Grenoble, Éric Piolle. Photos Le DL/Lisa MARCELJA

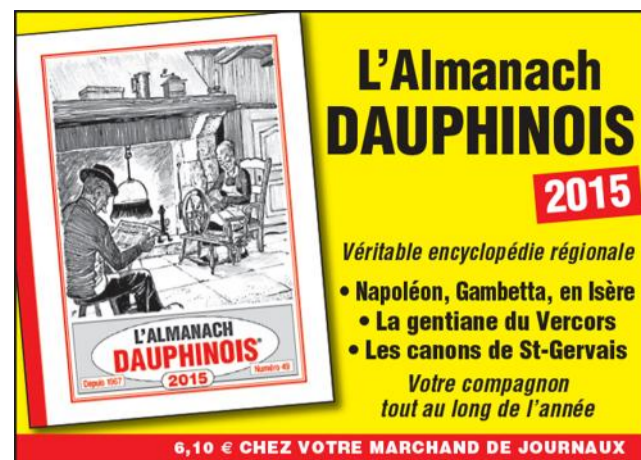


LE SOIR AU CANOPÉ



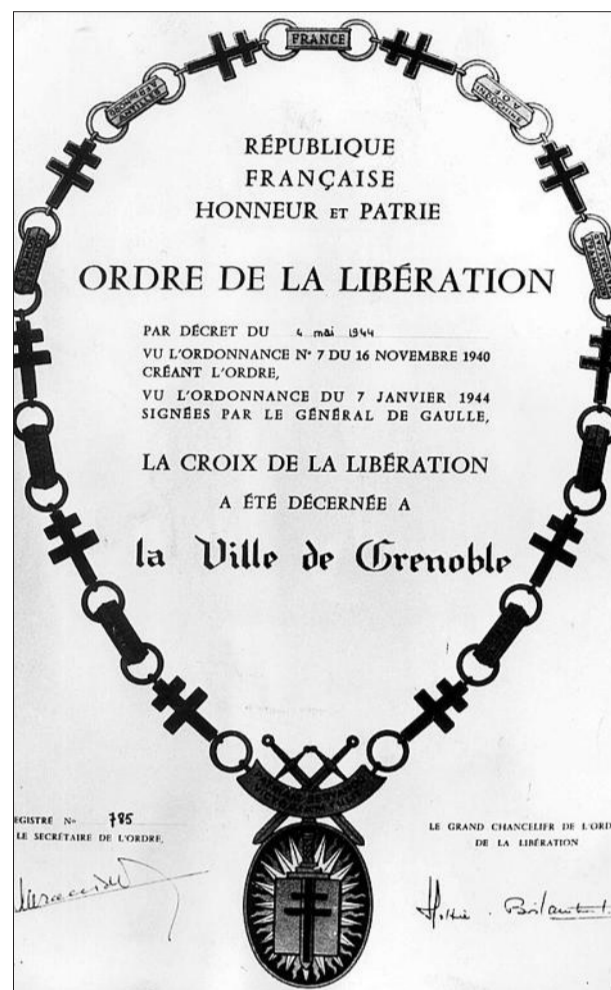
Projection du film "Résister d'un âge à l'autre"

Hier soir, au Canopé (ex-CRDP) de l'Académie de Grenoble, le film "Résister d'un âge à l'autre" (réalisé par la Maison de l'image avec les élèves des lycées Jean-Jaurès et Emmanuel-Mounier et de l'école Nicolas-Chorier) a été projeté en présence du maire de Grenoble, Éric Piolle, et des résistants Gabrielle Giffard, Édouard Bordet, Denise Meunier et Alfred Rolland. Pierre Gascon et Daniel Huillier ont également participé au tournage du documentaire. Photo Le DL/Marc GREINER



528352600

DÉCRYPTAGE



LA DATE

L'ordre de la Libération a été créé le 16 novembre 1940

→ L'ordre de la Libération a été créé le 16 novembre 1940 par le général De Gaulle. Le but était de "récompenser les personnes ou collectivités militaires et civiles qui se sont signalées de manière exceptionnelle dans l'œuvre de Libération de la France et de son empire". Charles de Gaulle se refusait alors à décerner la Légion d'honneur, car elle était largement octroyée par Vichy et parce que le maréchal Pétain avait reçu le collier de grand maître le 26 juillet 1940.

LES CHIFFRES

Il n'y a que cinq communes Compagnons, mais 1 036 personnes distinguées

→ On ne compte que cinq communes Compagnons de l'ordre de la Libération : Grenoble, Nantes, Paris, Vassieux-en-Vercors et Île-de-Sein.

En revanche, 1 036 personnes (dont six femmes) ont reçu l'insigne. Parmi les plus célèbres des Compagnons, on peut citer : Winston Churchill, Jacques Chaban-Delmas, Pierre Messmer, André Malraux et Jean Moulin.

LES TREIZE COMPAGNONS ISÉROIS

→ Il y a eu treize Compagnons de la Libération en Isère. Et comme le disait l'un d'eux, le général Bourdis, en parlant du département : « Treize compagnons y ont vu le jour, soit 1 pour 100 000 habitants, alors que le rapport national est de 1 pour 500 000, soit cinq fois moins. »

Voici la liste des treize Isérois ayant résisté en intérieur ou ayant combattu au sein de la France Libre : Jacques Bourdis, Michel de Camaret, Eugène Chavant, Albert Eggenspiller, Émile Ginas, Charles Mauric, André Jacob, André Morel, Élie Péju, Pierre Ruibet, Hippolyte Piozin, Jean Silvy et Michel Stahl. Photo Le DL/Archives